

LES HARAS, UN HÔTEL TRÈS À CHEVAL SUR SON HISTOIRE

Ca sent le cuir, le crin de cheval, peut-être la paille. Jusqu'en 2000, les percheros tournaient dans le manège à ciel ouvert et les palefreniers logeaient sous les combles. Anciens haras nationaux de Strasbourg, ce site classé monument historique s'est métamorphosé en 2013 sous la baguette de l'architecte Christophe Wersinger en hôtel 4 étoiles, associé à un biocluster abritant des start-up spécialisées dans l'innovation médicale. Les bâtiments du XVIIIe siècle n'ont rien perdu de leur lien au monde équestre, les matériaux nobles gagnant jusqu'aux chambres en soupente: bois, lin, cuir travaillé en tête de lit ou sur des tabourets en forme de selles de monte. Mais c'est l'écurie royale qui aimante les regards: elle abrite une brasserie aménagée par Patrick Jouin et Sanjit Manku autour d'un escalier monumental de six mètres de haut évoluant dans le mouvement d'une extraordinaire spirale de lames en hêtre cintré. Comme un tourbillon de vent dispersant une botte de foin ou les rênes d'un équipage échappant à son conducteur! Sous la charpente doublement centenaire, Jouin et Manku ont installé des yourtes en cuir sellier pour dîners intimes. Au rez-de-chaussée, dont le fond tapissé d'un miroir rappelle les glaces de manège où les cavaliers corrigent leur posture, une cuisine apparente en fer à cheval et un comptoir de bar en inox patiné, évoquant les seaux à grains d'écurie.

V.A.



Tables en chêne, banquettes en cuir et suspensions Micro (B-Lux).



La spirale déchainée de l'escalier, dans la brasserie.



Une yourte de cuir, cocon intime pour dîners privés.



Dans le lobby de l'hôtel, une fresque en verre sérigraphié.